

DELLON.
1671.

Description
de Tanor.

solution; & passant, le mousqueton en main, entre ces Brigands & la Côte, avec une escorte de quelques Nahers, ils ne furent menacés que par quelques mouvemens, qui ne les empêchèrent point d'arriver le soir à Tanor.

CETTE Capitale du petit Royaume, qui porte le même nom, n'est éloignée que de cinq lieues au Midi de Calecut. Tout l'Etat de Tanor est enclavé dans les terres du Samorin, dont il ne laisse pas d'être indépendant. La Mer y forme une Anse, où les Vaisseaux ne peuvent mouiller sans péril que pendant l'été. Ce qu'on nomme la Ville est un composé de plusieurs Villages de Mancouas, d'un fort grand marché, qui est peuplé de riches Mahométans, & d'un gros Village uniquement rempli de Chrétiens, auxquels le Roi permet l'exercice public de leur Religion. Ils ont une petite Eglise assez propre, devant laquelle on a souffert qu'ils ayent élevé une Croix. Le Roi fait sa résidence ordinaire dans un Château plus éloigné de la Mer (*t*). Il laisse, à Tanor, un Gouverneur dont l'autorité ne s'étend point sur les Chrétiens; par une faveur spéciale, qui réserve le droit de leur administrer la Justice, au Directeur de leur Eglise. Les Jésuites de Goa, qui sont depuis long-tems en possession de cette espèce de Souveraineté, la font exercer par de sages Missionnaires, entre lesquels Dellon nomme, avec éloge, le Père Mathias Fernandez, homme Apostolique, qui écrivoit & parloit beaucoup mieux la langue Malabare que les plus habiles Prêtres de la Nation.

QUOIQUE dans toutes ses dimensions le Royaume de Tanor n'ait pas plus de dix lieues d'étendue, le Roi n'est tributaire d'aucune autre Puissance. Il a conservé une étroite liaison avec les Portugais, depuis qu'ils sont établis dans les Indes, comme ils n'ont rien négligé pour l'entretien de son amitié. Au contraire, il a toujours fait profession de haine pour les Hollandais; & Dellon ne dissimule pas que la guerre paroissant inévitable entre la France & la Hollande, c'étoit cette raison qui faisoit rechercher l'alliance de ce Prince à la Compagnie. Il ajoute que son terroir est sain & fertile, que la chasfè & la pêche y sont abondantes, & qu'on y recueille sur-tout une très-grande quantité de poivre. La nourriture ordininaire des Habitans est le riz, le poisson, & le cocos. Ils ne mangent point de volaille, parce qu'ils aiment mieux la vendre aux Etrangers. Après avoir réglé leurs affaires à Tanor, les deux François retournèrent par terre à Calecut. Une marche de deux lieues les fit rentrer dans les Etats du Samorin, à Chali, gros Bourg de Mahométans, où passe une petite Rivière, qui fert de retraite aux Corsaires plutôt qu'aux Marchands. En arrivant le lendemain à Calecut, ils trouvèrent les Anglois occupés à sauver ce qui restoit d'entier dans leur Maison, que la Mer avoit misérablement renversée (*v*).

FLACOUR, qui avoit eu la constance d'aller jusqu'à Sirinpatan, revint à Tilcery vers la fin du mois de Novembre. Il avoit employé trente-cinq jours à s'y rendre, c'est-à-dire, à faire un Voyage de trente lieues, dans le danger continual de périr avec toute sa suite. Mais l'heureux succès

de

Succès de
l'Etablisse-
ment de Si-
rinpatan.

(*t*) A une lieue du rivage.

(*v*) Pag. 350. & suivantes.